

Hommage à notre ami Claude BOUTEILLER (1937-2013)

Christian BERNARD*

Claude BOUTEILLER est né le 3 juin 1937, à Saint-Jean-du-Bruel (Aveyron) d'une famille d'agriculteurs cévenols.

J'ai connu Claude en 1955, au lycée de garçons de Millau où il était interne comme moi mais déjà en classe de première alors que je rentrais en sixième. Comme beaucoup de « petits sixièmes » je restais à distance du groupe des « grands » auquel Claude appartenait et qui affirmait sa suprématie sur une partie de la cour de récréation. Malheur si une de nos balles roulait jusqu'à eux ; ils s'en emparaient et c'était à celui qui ferait le shoot le plus spectaculaire... qui se terminait souvent par la perte du ballon, au-dessus de la toiture... dans le parc du château de Sambucy tout proche. Dans cet exercice, Claude n'était pas en reste, affirmant si besoin était sa force et une étonnante forme physique qu'il a conservée pratiquement jusqu'à la fin. Quelques années plus tard, nous aussi, nous avons contribué à perpétuer ces traditions de potaches !

Durant cette période de deuxième cycle d'études, profitant d'une autorisation spéciale, Claude quittait le lycée le jeudi après-midi pour se rendre, à vélo, jusqu'à Saint-Jean du-Bruel (plus de 80 km aller-retour !) afin d'aider sa mère, veuve, aux durs travaux agricoles de l'exploitation familiale en Cévennes.

Claude a quitté le lycée l'année suivante, après son baccalauréat, puis est entré à l'École normale de Rodez d'où il sortit instituteur. Ses affectations, toutes en milieu rural et toutes sur les monts du Sud-Aveyron, seront successivement : Badassou-de-Murasson, Vabrettes-d'Ayssènes et Le Viala-du-Tarn.

Il épouse Huguette, institutrice comme lui, le 31 mars 1958.

Sur les conseils de mon beau-père, Gabriel FABRE (1914-1997), il prépare et obtient, en 1960, un certificat d'aptitude à l'enseignement agricole et réalise avec son aide un premier herbier.

Après son service militaire, en 1962, Claude assure la fonction de maître

* C. B. : « La Bartassière », Pailhas F-12520-COMPEYRE

itinérant agricole à Réquista, Villefranche-de-Panat et Coupiac. Nommé professeur chargé de cours agricole en 1966, il exercera jusqu'en 1975, date à laquelle l'Éducation nationale abandonne définitivement l'enseignement agricole qui sera assuré désormais entièrement par le ministère de l'Agriculture. Celui-ci lui décerne sa Médaille de bronze.

Pour ne pas abandonner l'Éducation nationale, à laquelle il était très attaché, et devenir « détaché » au ministère de l'Agriculture, Claude présente alors le concours de maître formateur en EPS et devient conseiller pédagogique dans cette discipline à Saint-Affrique. En parfait pédagogue et homme de contact, il sera aussi moniteur fédéral de ski, de voile, de tennis et de secourisme ; il assurera également la charge de président de la Croix rouge à Saint-Affrique, de 1985 à 1990 ; il sera aussi gérant de deux groupements forestiers à Saint-Jean-du-Bruel et animateur d'associations de randonnées et d'entretien de sentiers balisés dans cette partie des Cévennes qu'il connaissait mieux que quiconque.

En 1992, Claude est fait chevalier des Palmes académiques et fait valoir ses droits à la retraite cette même année.

Je n'ai vraiment revu Claude et renoué avec lui qu'en 1992. Cependant, avec Gabriel FABRE, nous l'avions brièvement rencontré par hasard, en 1977, lors d'une herborisation près de Brusque, sur les berges du Dourdou, alors qu'il taquinait la truite, au retour d'une visite pédagogique, avant de regagner Saint-Affrique. Rien ne laissait alors penser qu'en 1992, lors de la « Journée foraine de l'Université populaire du Sud-Rouergue », à Saint-Paul-des-Fonts, consacrée à la mémoire du « curé des fleurs » Hippolyte COSTE, grâce à Annis et Maurice LABBÉ qui nous ont remis en contact, nous allions devenir amis et partager ensemble notre passion commune pour la botanique.

En effet, à la retraite, Claude désirait vivement s'adonner sérieusement à l'aimable science de terrain qu'il avait pratiquée jusqu'alors, non assidûment et essentiellement pour satisfaire les besoins pratiques de son enseignement auprès des agriculteurs. Il se mit donc activement et efficacement au travail, fit l'acquisition des principales et grandes Flores de base... et commença un deuxième herbier qu'il poursuivra jusqu'à la fin.

Il continua néanmoins à pratiquer ses passions d'origine : le jardinage qui pour lui n'avait point de secrets, l'arboriculture fruitière et forestière, aussi le bricolage : maçonnerie, travail méticuleux du bois..., et la randonnée pédestre.

Il se mit à la photo numérique et constitua ainsi une belle diapotheque dont il fit amplement profiter ses amis, des groupes de randonneurs, et même le troisième âge en maison de retraite, auxquels il présentait ses diaporamas. Il se mit aussi à l'informatique... et voyagea beaucoup. Avec Huguette, en camping-car, ce sont plus de quarante pays qui furent visités : en Europe, Afrique du Nord et Amériques.

Nous avons largement profité de ses restitutions richement illustrées de belles photos et agrémentées de riches anecdotes que Claude rapportait et racontait avec talent et une chaleur communicative.

Claude assura aussi à Saint-Jean un mandat de conseiller municipal de 2001 à 2008 qu'il ne désira pas renouveler.

Sur le plan botanique, au hasard de ses courses pédestres et de ses voyages,



Figure 1 - Claude BOUTEILLER sur l'Aubrac, sortie botanique de l'AMBA, le 20 août 2010. (Ph. Maurice LABBÉ).



Figure 2 - « Les six amis aveyronnais » lors du repas de fin de la session Causses, à Millau, en 2006 (de droite à gauche : Claude BOUTEILLER, Evelyne BERNARD, Maurice LABBÉ, Annis LABBÉ, et de dos Huguette BOUTEILLER et Christian BERNARD). (Photo Sylviane TOURLONIAS).

Claude récoltait des échantillons de phanérogames et les déterminait ; au besoin, il sollicitait de l'aide... Nous avons profité et partagé ses observations et ses trouvailles.

Sur la retombée cévenole aveyronnaise, près de Saint-Jean-du-Bruel, c'est lui qui découvrit *Osmunda regalis*, taxon nouveau pour ce secteur ; il retrouva une belle population d'*Arenaria montana*, taxon qui n'existe en Aveyron que sur ces crêtes du Saint-Guiral. Ensemble, nous avons aussi découvert dans ce secteur quelques touffes d'*Asplenium xcostei*.

Sur les traces d'Hippolyte PUECH, il retrouva *Ononis rotundifolia*, devenu très rare, dans le cirque de Tournemire... Toutes ses observations et réactualisations ont été intégrées dans la Flore des Causses et celle de l'Aveyron.

Il fut des nôtres lors de très nombreuses sorties botaniques faites en Aveyron... et sur les Causses, souvent aussi avec Maurice LABBÉ..., avec l'AMBA, les « Journées COSTE » et bien sûr avec la SBCO, en particulier lors de sessions : sud-est du Bassin parisien en 1997, Haut-Verdon en 1999, Vendée en 2001, Jaca-Aragon/Navarre en 2007, Vosges-Alsace-Forêt Noire, en 2009, Haute-Tarentaise en 2012.

Claude fut d'une aide précieuse et efficace lors de la préparation et de la conduite des deux sessions SBCO dans les Causses, en 2006, et de la mini-session de 2007. Lors de ces sessions et de toutes celles auxquelles il a participé, nous avons pu apprécier ses connaissances de terrain, son charisme, ses talents de conteur, son attachement aux traditions ancestrales de son pays, son esprit curieux de tout, sa bonne humeur et son humour communicatif. On se plaira aussi à se rappeler ses talents de chanteur lors des repas de fin de session : en 2006, à Millau, le remarquable duo Claude BOUTEILLER-Marcel SAULE, entonnant « Se canto », restera gravé dans les mémoires, de même que sa prestation en fin de session à Bourg-Saint-Maurice, en juillet 2012, qui devait être la dernière pour lui et pour le regretté Gérard MOUTON.

Ainsi, Claude a largement contribué, pour sa part, à entretenir et transmettre cette ambiance de bonne humeur et de convivialité qui prévaut lors des sorties botaniques de la SBCO et que nous apprécions tous.

Claude nous a quittés le 27 avril 2013 ; il laisse un grand vide, en particulier dans notre petit cercle aveyronnais.

Son herbier, riche de près de 3 000 exsiccata, présentés avec soin sur des planches plastifiées, et bien étiquetées, a été légué à « la Maison de la Mémoire » à Saint-Affrique, association qui organise de nombreuses manifestations au cours desquelles ce bel outil pourra être utilisé et valorisé en direction du grand public et des scolaires.

Nous adressons le témoignage de notre amitié à Huguette, son épouse dynamique qui l'accompagnait lors des sessions, à sa fille Christine, à son fils Patrick et à ses petit-enfants.

Claude repose au cimetière de Saint-Jean-du-Bruel, face à ces rudes pentes schisteuses cévenoles de « ND de La Sentinelle » où il a laissé son empreinte et qui conservent ses racines.

Nous ne l'oublierons pas.